

595

LEAO (de) (Anna Affonso), née vers 1625. Fille de Garcia II Affonso, femme d'Affonso II Affonso.

Devenue veuve, vers 1669, elle se retira à Nkondo, entre l'Ambriz et Nkusu. En cette région demeuraient deux de ses neveux : Alexis Affonso et Pedro Constantino de Silva, qui ourdirent des complots pour la tuer. Elle s'enfuit et s'établit en divers endroits, notamment à Ngandu. En septembre 1696, ses capitaines, D. Antonio Affonso Mpanzu a Kivasi et D. Garcia Makunga, livrèrent bataille à Pedro Constantino, alors marquis de Wembo, et reprirent Nkondo, l'ancienne résidence de la reine.

L'autorité de Dona Anna était grande. Elle conduisait les négociations pour restaurer l'unité du royaume. En 1696, il y avait deux compétiteurs : Pedro IV à Kibangu et João II à Lemba (Kongo da Lemba, Bas-Congo belge actuel, appelé aussi Bula). Les préférences de la reine allaient à João II. En mars 1696, elle avait envoyé comme ambassadeur à Lemba le Père Luc de Caltanissetta. Le roi João II ne voulut pas accepter les conditions estimées indispensables : la restitution de Kiowa kia Nza, qu'il avait enlevé au comte de Soyo, et l'occupation de l'ancienne capitale San Salvador. Dans la suite, la reine D. Anna, sur les instances du Père François de Pavie, se montra favorable au roi de Kibangu, Pedro IV Agua Rosada. Grâce à son autorité, les principaux chefs du pays jurèrent fidélité à ce roi. Mais les ambitions de quelques potentats mirent obstacle à toute restauration.

La reine veuve Dona Anna vivait encore en 1707, puisqu'une lettre du pape Clément XI, datée de cette année, lui était destinée.

31 mars 1949.
Mgr J. Cuvelier.

Marcellin d'Atri, *Giornate apostoliche*. — Paiva Manso, *Historia do Congo*, pp. 350 et ss. — Michel de Zug (a Tugio), *Bullarium Cap.*, t. VII, p. 206. — Zucchelli, *Relazioni del viaggio e missione di Congo*, Relazione decima settima, V, VI, VII, pp. 308-312. — Relazione decima nona, I, pp. 337, 338. — Arch. Prop. Scritt., rif., vol. I, f^{os} 198-200.